

La Cheffia

G. Camps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2109>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2109](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2109)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1993

Pagination : 1892-1893

ISBN : 2-85744-581-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « La Cheffia », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 12 | 1993, document C45, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2109> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2109>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

La Cheffia

G. Camps

- 1 La Cheffia est au centre d'une région forestière qui se poursuit au-delà de la frontière tunisienne. Située sur les bords de l'oued el-Khébir, qui devient en aval l'oued Nacmussa, la localité a donné son nom au barrage de retenue construit sur cet oued. La Cheffia jouit d'une certaine renommée auprès des spécialistes des origines libyco-berbères en raison du très grand nombre d'inscriptions libyques trouvées dans la région. La plupart des ces épitaphes proviennent de nécropoles rustiques dépendant de petites agglomérations numides en voie de romanisation, citons le Kef beni Fredj (antique Thullio), le Chabet el-Mekous, Aïn el-Hofra, Aïn Kermat Smine, Gentoura etc.
- 2 Dans son *Recueil des Inscriptions libyques*, J.-B. Chabot a, un peu artificiellement, distingué les régions de Ghardimaou, de la Cheffia, des Chebnia, de Lamy (Bou Hadjar). En fait cette division n'a d'autre justification que d'introduire des coupures commodes dans une zone très étendue dans laquelle les inscriptions se comptent par centaines. Cette zone riche en inscriptions libyques se poursuit largement en Tunisie et en Algérie jusqu'à la Seybouse et vers le sud jusqu'à Souk-Ahras.
- 3 C'est toutefois la région de la Cheffia qui présente la plus forte densité d'inscriptions. Quelques inscriptions bilingues latino-libyques ont permis de dater du 1^{er} siècle de notre ère la plupart des nécropoles. Une analyse des ethnonymes devinés dans certains inscriptions invite à attribuer ces nécropoles aux différentes fractions d'une super-tribu ou confédération numide, celle des Misiciri*.

BIBLIOGRAPHIE

CHABOT J.-B., *Recueil des Inscriptions libyques*. Paris, Imp. nation., 1940.

CAMPS G, *Massinissa ou les débuts de l'histoire*, Alger, Imp. officiel, 1961.

CAMPS G., « A la recherche des Misiciri. Cartographie et inscriptions libyques », *Mélanges Galand*, 1993.

CHAKER S., « A propos de la terminologie libyque des titres et fonctions » *Annali Istituto unv. orient. Napoli*, n° 48, 1986, p. 541-562.

INDEX

Mots-clés : Algérie, Géographie, Libyque, Numides